



Sortie de Chabbat Lekh-Lekha, 12
Hechwane 5783



COURS DE NOTRE MAITRE MARAN
ZATZAL

Possibilité
d'écouter le cours
de Maran Zatzal en
Direct ou en Replay sur
<https://www.yhr.org.il/video-ykr>

בית נאמן

Sujets du cours :

1. L'année solaire et les jours de la Tékoufa 2. Date à laquelle on dit « ברך עלינו » en dehors d'Israël 3. « 5 » שמע ה' קול יהודה ואל עמו תביאנו 4. Un homme a l'obligation de faire la Brit Mila à ses serviteurs 5. Il faut prendre chaque chose au monde avec patience 6. Tout est fait sous le contrôle d'Hashem 7. Qui est Amrafel le roi de Chin'ar ? 8. ומלך בלע 9. « 10 » היא צוער 10. Il y a des fois où la Torah appelle un ange par le nom de celui qui l'envoie 11. Le Gaon Rabbi Yéhouda Tsadka 12. Le Gaon Hazon Ich 13. Le Gaon Rabbi Elazar Menahem Man Shakh

365 jours et 6 heures

Cette semaine, j'ai reçu une lettre d'en dehors d'Israël (par le Rav Chlomo Amar Chalita). Les auteurs de la lettre disent qu'ils se trouvent dans l'hémisphère nord du globe terrestre. Et là-bas, si on compte soixante jours après la Tékoufa, ce n'est pas en Décembre, mais en Novembre. Environ deux semaines avant la Tékoufa habituelle. Alors ils demandent de changer le moment où on demande la pluie... Ils pensent avoir découvert l'Amérique... Mais ces gens-là n'arrivent même pas à la cheville du Rambam. Le Rambam savait tout, il savait qu'il existe la Tékoufa selon Chemouel et la Tékoufa selon Rav Ada. Et il y a également une autre Tékoufa plus précise que celle de Rav Ada. D'après Chemouel, une année solaire représente 365 jours et 6 heures et quart ; et selon Rav Ada, cela représente 365 jours et 5 heures et 55 minutes, plus quelques secondes. Enfin, selon la Tékoufa la plus précise, cela représente 365 jours et 5 heures et 49 minutes. C'est pour cela que depuis toujours, les autres nations comptent une année par 365 jours et 6 heures. Il est vrai qu'il manque quelques minutes, mais ce n'est pas grave.

des fois le 5) Décembre

Mais qu'est-ce que vous en avez à faire de la Tékoufa ? Sommes-nous venus maintenant pour décréter quand sera la Tékoufa ? Non, on veut juste savoir quand il faut dire « ברך עלינו ». Et sur ce point, on dit qu'il faut le dire le 4 ou le 5 Décembre, c'est tout. Il ne faut pas trop compliquer les choses. Mon grand-père disait que dans son enfance, ils disaient la règle « א-ב-ב' - « on dit Barekh le 3 Décembre ». Ensuite, à chaque centenaire, les non-juifs ajoutent un jour, c'est pour cela que de nos jours, on dit « ברך עלינו » le 4 (et des fois le 5) Décembre. Il faut accepter la transmission des générations, parce que sinon, chacun viendra de chaque coin du monde et dira qu'il a un calcul selon lequel la date est erronée... Ça suffit avec les bêtises, il ne faut pas rendre fou.

וזאת ליהודה ויאמר שמע ה' קול יהודה ואל עמו « תביאנו »

Il y avait une autre question. Ils m'ont ramené des feuilles écrites par Chmouel David Loutsato – qu'ils appellent « שד"ל », mais cet homme joue sur deux fronts. D'un côté il rapporte les paroles des sages, et il les explique comme il peut. Mais de l'autre côté, il affirme que Wilhelm Gesenius a

En dehors d'Israël, on
dit « ברך עלינו » le 4 (et

שבת
שלום!

trouvé un verset dans la Torah, et dont la période pose problème. Il est écrit : « וזאת ליהודה ויאמר » - « A Yéhouda, il adressa cette bénédiction : Ecoute, Seigneur, le vœu de Yéhouda, en l'associant à son peuple » (Dévarim 33,7). Il dit que ce verset a été écrit au moment de la destruction du Temple, car c'est à ce moment que Yéhouda était loin du Beit Hamikdash, et c'est pour cela qu'il est écrit : « ואל » - « Eمو تباينو ». Chmouel David Loutsato lui répond, mais d'un côté, il le respecte. Il dit « ישמרהו' » - « ויחייהו », mais en vérité, il faut dire « ישמידהו » - « ויאבדהו ». Il lui dit que si vraiment ce verset était écrit après la destruction du Temple, il n'aurait pas été dit « ואל עמו », mais plutôt « ואל ארצו ». De plus, il n'aurait pas été dit « תביאו », mais plutôt « תשיבו ». Mais cet âne n'a pas voulu accepter cette réponse. Selon lui, Moché Rabbenou fait des Bérakhot à Israël, et soudainement on parle de la destruction du premier Temple ! Quelle idiotie ! Le problème est qu'aujourd'hui, de nombreuses personnes suivent ses paroles. Tout le monde entier ne vaut rien face à un mot de la Torah. Ce qui est écrit dans la Torah est accompli aujourd'hui et sera valable pour toujours. Nous n'avons pas besoin de trouver grâce aux yeux de tel ou tel professeur, ils ne valent rien devant la Torah.

Un homme a l'obligation de faire la Brit Mila à ses serviteurs

Lekh Lekha est la Paracha dans laquelle il y a la Miswa de la Mila. Il y a des détails qui ne sont pas écrits dans la Paracha Tazria, mais qui sont écrits dans la Paracha Lekh Lekha. Un grand sage, l'auteur du Minhat Hinoukh a dit : d'où le Rambam a trouvé qu'un homme a l'obligation de faire la Brit Mila à ses serviteurs ? Cela est écrit clairement « המול ימול יליד ביתך ומקנת כסףך, והיתה » (Béréchit 17,13). De nombreuses Miswotes au sujet de la Mila ont été apprises de la Paracha Lekh Lekha.

Profil « לך לך »

Les mots « לך לך » ont pour valeur numérique 100. Qu'est-ce que cela veut dire ? A nos soldats, qu'ils soient en bonne santé, ils leur donnent un profil de santé de 97%. Pourquoi ? Ils disent que c'est parce qu'ils ont fait la Brit Mila, donc ils sont faibles. Mais les non-juifs, s'ils veulent par exemple intégrer notre armée (comme les druzes par exemple), ils leur donnent une note de 100%. Alors la Torah vient nous dire que ce

n'est pas correct ! Nos soldats méritent un score de 100% comme « לך לך ».

Il faut prendre chaque chose au monde avec patience, celui qui se fait du mauvais sang pour chaque bêtise est un pauvre malheureux

« ואברם בן חמש שנים ושבעים שנה בצאתו מחרן » - « Avram était âgé de 75 ans lorsqu'il sortit de Haran » (Béréchit 12,4). Le Ibn Ezra a dit ce verset sur lui-même. Il était en train de quitter ce monde à l'âge de 75 ans, et il a dit sur lui-même : « ואברם בן חמש שנים ושבעים שנה בצאתו מחרון אף » - « Avram était âgé de 75 ans lorsqu'il sortit de la colère d'Hashem »... Quelqu'un m'a dit : « comment a-t-il pu dire ça sur lui ? Il était décédé ?! » Je lui ai simplement dit qu'il a lu ce verset sur lui-même avant de décéder. Le Ibn Ezra avait des qualités exceptionnelles, il prenait chaque chose avec patience. Il a même fait une chanson à propos des mouches qui rodaient autour de sa nourriture pendant l'été ! « למי אנוס לעזרה מחמסי, אשווע מפני » - « שוד הזבובים ».

Tout est fait sous le contrôle d'Hashem

Ensuite, il est dit : « ויקח אברם את שרי אשתו ואת לוט בן אחיו ואת כל רכושם אשר רכשו ואת הנפש אשר עשו » - « Avram prit Saraïson épouse, et Loth le fils de son frère, et tous les biens et les gens qu'ils avaient acquis à Haran » (verset 5). Le Midrach dit (Béréchit Rabba Paracha 39 passage 14) que même si tous les habitants au monde se rassemblent, ils ne pourraient même pas créer ne serait-ce qu'une aile de mouche. Depuis que ce Midrach a été dit jusqu'aujourd'hui, il y a environ 2000 années qui sont passées, et cela reste vrai. Jusqu'aujourd'hui, aucun scientifique n'a réussi à créer des ailes de mouche ! Ils font des ailes mais aucune n'a de vie. Cela n'existe pas. Il n'y a pas d'aile vivante, même pas une queue de microbe... (c'est ce que dit Rabbi Amnone Ytshak : Si on va dans n'importe quelle étoile au sujet de laquelle ils disent qu'il y a des hommes, on n'y trouvera même pas une queue d'un microbe depuis 4000 ans, il n'y a rien). Tout est fait sous le contrôle d'Hashem.

Tout ce qu'Hachem fait est pour le bien

Ensuite la Torah parle d'un roi nommé כדורלאומר (Kedorlaomere). Nos sages disent que ce nom contient les initiales de l'adage de nos sages: כל דעביד רחמנא לטב עביד מר (Tout ce qu'Hachem fait est pour le bien) (Berakhot 60b). Une fois, j'ai lu un Maamar (commentaire) du Rabbi de Loubavitch qui expliquait la différence entre l'adage de Rabbi

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

Akiva « Tout ce qu'Hachem fait est pour le bien » et celui de Nahoum Ich Gam zou « même ceci est pour le bien ». Quand Rabbi Akiva dit que « Tout ce qu'Hachem fait est pour le bien », il insinue que cela n'est pas génial actuellement, mais ça le sera, dans le futur. Alors que Nahoum dit « même ceci est pour le bien ». Il veut dire que, déjà, au présent, ce qui ne semble pas bien, est bien. Mais, avec tout le respect que je lui dois, même Nahoum dit que « c'est pour le bien », ce qui signifie qu'actuellement cela ne l'est pas forcément. Les deux rabbins voulaient transmettre donc le même message : ce qui ne semble pas bien sera certainement pour le bien.

Hamorabi

Certains disent qu'Amrafel était un roi qui s'appelait Hamorabi, un roi avec des lois qui n'avaient pas de sens. Un jour ça quelqu'un avait écrit, au nom des mécréants, que les lois de la Torah en étaient inspirées. Mais, en réalité, cela est incomparable. Ce Hamorabi sanctionnait, pour le vol, des peines incroyables. Alors que la Torah ne demande que de rembourser le double. Les lois des non juifs exagèrent souvent, dans les peines. Alors que la Torah a pitié de l'homme. Je n'ai pas lu tout ce livre Hamorabi, mais, le peu que j'en ai appris m'a fait comprendre que ce n'était que de la vanité.

Bêla ou Tsoar

La Torah parle également du roi de Bêla qui est Tsoar. Qui est ce roi? A l'époque de la Torah, cette ville ne s'appelait pas Bêla mais Tsoar. Car Lot avait demandé à l'ange « Vois plutôt, cette ville-ci est assez proche pour que je m'y réfugie et elle est peu importante; puissé-je donc y fuir, vu son peu d'importance (מִצְעָר-Mitsar) et y avoir la vie sauve » (Berechit 19;20. Et la Torah dit alors « Voilà pourquoi l'on a appelé cette ville Çoar » (verset 22). Mais, au départ, elle s'appelait Bêla.

בְּמַחְזָה - la vision

Ensuite, il est écrit (Berechit 15;1): Après ces faits, la parole du Seigneur se fit entendre à Abram, dans une vision (בְּמַחְזָה) en ces termes. Le mot מַחְזָה (vison) fait référence au nombre de prophètes de notre peuple. En effet, (מח 48)) , c'est le nombre de prophètes hommes, et 7) נ, c'est le nombre de femmes. Ce sont les chiffres rapportés par la Guemara Meguila

(14a). D'autre disent que le mot מַחְזָה fait allusion aux 3 derniers prophètes puisque c'est les initiales de חגי זכריה, מלאכי (Hagai, Zekharia et Malakhi).

Le professeur

Sarah, voyant qu'elle n'avait pas enfanté pour Avraham, elle lui suggéra d'épouser sa servante, Hagar. Et on raconte qu'à Tunis, un juif était en train de se faire frapper par des arabes, et il criait « maman, maman ». Alors, ses agresseurs furent étonnés car, en générale dans un tel cas, les gens appellent plutôt l'aide de leur père. Le juif leur répondit « j'implore notre matriarche, Sarah, pourquoi a-t-elle donné sa servante à Avraham pour que naisse Ychmael, père de mes agresseurs ?! ». Mais, cette homme ne sait pas que, sans les arabes, nous n'aurions pas existé aujourd'hui. Car les catholiques étaient beaucoup plus cruels, alors qu'avec les arabes on pouvait s'arranger. D'abord, ils préféreraient avoir des juifs pour les conseillers, au gouvernement. De plus, ils descendent d'Avraham, et on peut s'entendre avec eux. Certes, il en existe des sauvages, que faire ?! La Torah qualifie Ychmael d'homme sauvage. Regardez, même lorsque les américains viennent constater les comportements collatéraux, ils ne font aucun effort. C'est ce que prédisait la Torah.

L'ange appelé sur le nom de son envoyeur

Lorsque Hagar s'enfuit de Sarah, l'ange lui adresse la parole, à 3 reprises, pour l'encourager à retourner chez elle. Puis, le texte écrit « elle nomma le nom d'Hachem qui s'est adressé à elle... » (Berechit 16;13). Alors que ce n'était pas Hachem, mais un ange envoyé par celui-ci. Nous voyons donc qu'il arrive que la Torah nomme l'émissaire par le nom de son envoyeur. Il existe une vingtaine d'exemples, comme celui-ci, que j'ai listé. Les commentateurs comme Rachi, le Radak, le Rachbam et d'autres encore, sont d'accord que c'est ainsi que fut nommé l'ange.

Croire en l'Eternel pour redoubler de force

Il est écrit, dans la Haftara (Yechaya 40;31): וְקוּי יְהוָה - Ceux qui mettent leur espoir en Dieu acquièrent de nouvelles forces. Beaucoup font l'erreur de lire « vékové » au lieu de « vékoyé ». Alors que les Rishonims confirment ceci, ainsi que le Radak. Dans Or Torah, il a été écrit que celui qui lit « vékové » a sur qui s'appuyer. Mais, concrètement, il faut lire « vékoyé ». Ainsi est la tradition.

Le Gaon Rabbi Yehouda Tsadka zatsal

Le 12 Hechwan, c'était la Hiloula de Rabbi Yehouda Tsadka qui était un véritable juste. Avec ses mots agréables, il s'arrangeait avec tout le monde. Le décisionnaire sur lequel il s'appuyait était Rabbi David Yougreis, un géant, du groupe des Netouré Karta. Ceux-ci sont contre les élections (et ainsi suivait le Rav Tsadka). Le Rav Tsadka était un pilier du monde, il s'entendait avec tous, et était respecté par tous. Il avait une modestie hors du commun. Une fois, on lui a parlé du livre Michmérot Kehouna, et il nous avait dit qu'il l'étudiait. Il a écrit un livre Kol Torah où il ramène le nom du Rav qui explique chaque passage. Il arrive aussi qu'on y trouve les propres commentaires du Rav.

Le Gaon Hazon Ich zatsal

Ensuite, le 15 Hechwan, c'est la Hiloula du Hazon Ich. Né en 5639, et décédé en 5714, le Hazon Ich était un homme qui a tout donné pour la Torah, au delà de ses capacités. Malgré ses problèmes de santé, il étudiait jusqu'à épuisement. Grâce à quelques lettres sur la chemita, il avait réussi à encourager des centaines de milliers de juifs à respecter la chemita. En 5693, quand il est monté en Israel, on l'informa que personne ne respectait la chemita. Le Rav prit les choses en main. Pour lui, si la Torah nous a ordonné une mitsva, nous devons la respecter. Il écrivit plusieurs lettres. Il n'était pas un grand orateur comme d'autres rabbins. Un jour, on lui demanda de parler pour la chemita, et il refusa. Après insistance, il se leva et dit « כל עצמותי תאמרנה -tout mes membres disent.. ». Puis il se rassit, et le message passa tout de même. Aujourd'hui, nous voyons des pancartes « ici, nous respectons la chemita ». Il fuyait les tolérances non approuvées.

Le Gaon Rabbi Eliezer Menahem Man Chakh zatsal

Le 16 Hechwan, c'est la Hiloula du Rav Chakh zatsal. Il eut un fils unique qui devint médecin, sans pour autant se déconnecter de la Torah. Il avait un discours particulier. En 5750, il s'adressa à des milliers de personnes, en disant « ceux qui mange du lapin, ne connaissent pas Kippour, ni Pessah, en quoi sont-ils juifs? ». Le lendemain, vinrent le voir deux hommes de kibboutz, en lui demandant pourquoi le Rav disait d'eux qu'ils n'avaient rien de juif. Le Rav leur demanda qu'est-ce qui faisait d'eux des juifs. Ils lui demandèrent alors de leur prouver l'existence de l'Eternel. Il ouvrit une orange et leur montra sa constitution. « Qui l'a faite ainsi? Avec

sa pulpe, ses quartiers, son goût ? Comment tout cela a pu apparaître seul? N'est-ce pas absurde ». Les hommes comprirent la leçon. Chacun n'a qu'à constater les merveilles de la nature et réalisera. Un jour, le Hazon Ich contempla une fleur durant une demi-heure. Quand on lui demanda des explications, il décrivit son émerveillement devant les pétales, les couleurs, l'organisation de la fleur. Mais, non seulement la fleur. Même les morceaux de neige tombant, il a été découvert qu'aucun morceau ne ressemble à l'autre. Pourtant, ils disparaissent si vite. Cela montre bien la présence d'une force directrice. Seulement, cette beauté est réservée à celui qui cherche à la découvrir. Sinon, il serait trop simple de faire Techouva.

Le plag Minha

Le supplément du Chabbat peut être à partir du Plag Minha. C'est quand? Il existe 3 avis. Selon un avis, on calcule le temps depuis l'aube jusqu'à la sortie des étoiles de Rabenou Tam. Et le plag Minha, c'est une heure et quart avant la sortie des étoiles. S'il en était ainsi, on allumerait les bougies de Chabbat quelques minutes seulement avant le coucher du soleil. En effet, entre le coucher du soleil et la nuit de Rabenou Tam, il y a 72 minutes. Donc, si le plag Minha est 75 minutes avant la nuit de Rabenou Tam, cela voudrait dire qu'on ne peut allumer les bougies que 3 minutes avant le coucher du soleil. Pour peu qu'on soit en retard, ou en erreur, on se retrouve en risque de profanation du Chabbat. Il existe un autre avis qui calcule la journée du Nets-lever du soleil jusqu'au coucher. Et le troisième avis est celui du Ben Ich Hai, qui est intermédiaire, et calcule depuis l'aube jusqu'à 20 minutes après le coucher du soleil. Sauf qu'en calculant ainsi, Minha Guedola qui est à 6h30 depuis le début de la journée, se retrouve avant la mi-journée.

L'avis retenu

L'avis retenu est de calculer depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. Non seulement par rapport aux problèmes énoncés, mais cela également, par logique. Nos sages n'avaient pas de montre, ils se fiaient au soleil. C'est pourquoi la plupart des horaires indiqués par nos sages sont entre le lever et le coucher du soleil. C'est d'ailleurs l'opinion du Gra, du Levouch. Uniquement pour calculer l'heure de départ d'interdiction de consommation de Hamets, nous calculons depuis l'aube jusqu'à la nuit de Rabenou Tam. Mais, pas pour le reste. Par exemple, à Hanouka qui approche, pour calculer

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

l'heure du plag, le vendredi, afin de prier Minha juste avant et allumer juste après, nous calculons depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. Ainsi est l'avis du Rav Moché Lévy, et ainsi semble-t-il logique.

Réception du Chabbat

Maran écrit (261;2) que lorsqu'on récite "מזמור שיר", le vendredi soir, on reçoit le Chabbat. Alors que, selon le Ari Hakadoch, c'est au moment de "בואי כלה" déjà. Le Maamar Mordekhai écrit que l'habitude retenu est celle de Maran. Mais, aujourd'hui, l'habitude acceptée est celle du Ari. L'homme reçoit Chabbat dès la récitation de "בואי כלה". Après cela, pour lui, Chabbat est rentré.

Les habits blancs

Porter des habits blancs le Chabbat. Un homme se prenait pour un pieux, en mettant des habits blancs le Chabbat, alors que c'était un véritable ignorant. Et le Rav Ovadia a'h a ramené, dans son livre, Halikhot Olam, la Techouva du Panim Méirot, qui écrit que porter du blanc peut être signe d'orgueil, et il vaudrait alors mieux s'habiller en noir.

Noir ou blanc?

Dans la Guemara, il semble que certains s'habillaient en noir et d'autres en blanc. Les rabbins de Pumbedita s'habillaient en noir, le Chabbat (p147a). Et Rabbi Yehouda bar Ilai (p25b) portait des habits blancs et ressemblait à un ange. Donc, selon la Guemara, les deux semblent corrects. Et si le Panim Méirot avait parlé d'une manière si virulente, c'est qu'à son époque, la Hassidout prenait de l'ampleur, et devenait n'importe quoi. Mais, aujourd'hui, il n'y a pas de souci. Et celui qui veut s'habiller en blanc, qu'il le fasse. Le plus important est de le faire pour servir Hachem et pas pour s'enorgueillir. En diaspora, beaucoup s'habillaient en blanc.

Chalom Alekhem

Quand on lit Chalom Alekhem, il ne faut pas lire « mimelekh », mais « melekh ». C'est une erreur qu'on entend très souvent. Quand je vois quelqu'un qui l'a commis, je lui montre le livre Choel venichal ou le Yaavets, s'il le veut.

Sortez en paix

Certains conseillent de ne pas lire le passage "צאתכם לשלום" (sortez en paix) car cela donne l'impression qu'on demande aux anges de quitter

la maison.

Les Tefilines

Le Rav David Yossef nous a parlé, cette semaine, du problème de déplacement des Tefilines, durant Chabbat. Maran écrit (chap 308), au nom de Rabbi Levy ben Haviv, que les Tefilines sont un élément à usage permis car ce n'est pas interdit de les porter Chabbat. Mais, au chap 31, Maran écrit qu'il est interdit de porter les Tefilines, Chabbat. Mais, en réalité, ce n'est pas une question. L'interdiction n'est que selon le Zohar. Le Gra cite le Zohar hanéélam. Ce Zohar est rapporté dans le Beit Yossef. Il dit s'aime celui qui porte les Tefilines, à Hol hamoed, est condamné à mort. Et s'il en est ainsi pour Hol hamoed, alors qu'en est-il de Chabbat. Mais, il s'agit d'une exagération, ce qu'on retrouve souvent dans le Zohar. Comme lorsqu'il condamne à mort celui qui marche 2 mètres sans avoir fait l'ablution des mains, le matin. Il s'agit encore d'une exagération. La loi s'appuie la Guemara (beitsa 15a) pour autoriser de porter les Tefilines Chabbat. Sauf que cela n'est pas nécessaire. Mais les porter n'est pas interdit. Et c'est pourquoi le Rav Lévy ben Haviv permet de les déplacer durant Chabbat.

Déplacer un acte de divorce

Maran, dans le Bedek Habait, ramène les propos du Mordekhi, et le Smag, qui ont autorisé de déplacer un acte de divorce le Chabbat. Pourquoi ? Car on peut apprendre des lois avec cet acte. Ils ont demandé comment cela se fait-il que Rava ait interdit cela (Guittin 77b). Mais la question n'a pas tant sa place car, à l'époque, il n'était pas encore permis d'apprendre avec un support. Il existe une polémique à ce sujet. Les sages d'Espagne disent que la Guemara a été écrite par Rav Achi. Alors que les sages français disaient qu'ils apprenaient par cœur. C'est pourquoi, aujourd'hui que tout est écrit, ce n'est plus un problème de déplacer un acte de divorce, le Chabbat. Baroukh Hachem leolam amen weamen.

Celui qui a béni nos saints patriarches, Abraham, Itshak et Yaakov, bénira toute cette sainte assemblée, ici présente, et ceux qui liront la revue de sauvetage du Rav Kobi Levy. Internet a fait des catastrophes. Il faut s'en éloigner, lire cette revue, ça fait peur. Qu'Hachem nous fasse mériter de nous éloigner de cela et de ce qui ressemble. Amen, ainsi soit-il.



“יקבי המלך”

ישיבת “לבנימין אמר” מושב ברכיה
בראשות הגאון רבי חננאל כהן שליט”א

Observer et en retenir la morale

(Extrait du livre «Sim'hat Ha-Torah»)

Les deux anges arrivèrent à Sodome le soir, et Loth était assis à la porte de Sodome. Loth vit et se leva à leur rencontre, et se prosterna face contre terre (Genèse 19, 1).

Hospitalité

Trois anges rendirent visite à Abraham. Le premier était l'annonciateur de la future naissance du fils d'Abraham, mis au monde par Sarah, le deuxième le guérisseur d'Abraham qui souffrait des suites de la circoncision, et le troisième devait anéantir Sodome. C'est le même ange chargé de soigner Abraham qui devait sauver Loth.

Les anges se présentèrent à l'approche du soir pour sauver Loth, mais ce ne fut qu'après l'aube du lendemain, qu'ils firent sortir Loth et sa famille de la ville avant de l'anéantir. Rabénou le **Or Ha-Haïm** Hakadoch s'interroge sur le motif de cette attente jusqu'au matin. Pourquoi ne se sont-ils pas acquittés de leur mission dès leur arrivée, le soir? Il explique que, certes, ce fut par le mérite d'Abraham que Loth mérita d'être épargné, mais cela ne suffisait pas. Il devait aussi devoir compter sur son propre mérite. Les anges voulurent le mettre à l'épreuve, vérifier s'il allait les inviter et leur faire profiter de son hospitalité, à la manière d'Abraham.

Le juge lança une réforme

Nos Maîtres (Béréchit Raba, section 50, lettre 3), rapportent que le matin qui précéda l'arrivée des anges chez Loth, celui-ci fut nommé juge à Sodome. Mais quand la nouvelle de son hospitalité se propagea, les habitants s'insurgèrent : «Le juge

Loth a transgressé les lois du pays! Il doit rendre des comptes. Des étrangers en situation irrégulière sont chez lui.» Aussitôt : «Les gens de la ville, les gens de Sodome, encerclèrent la maison, du plus jeune au plus âgé, toute la ville depuis son extrémité» (id. 4). Il ne s'agit pas de cas isolés, mais de tout le peuple, qui chercha à faire sortir de chez Loth ses invités pour les violenter.

Loth leur dit : «De grâce, mes frères, ne commettez pas le mal! Voici, j'ai deux filles qu'aucun homme n'a connues, je peux vous les faire sortir, faites-leur ce que bon vous semble, seulement, ces gens-là, ne leur faites rien, car c'est à cet effet qu'ils sont venus à l'ombre de mon toit» (id., 7-8). Mais ils réfutèrent ses remontrances, et s'approchèrent pour briser la porte. Mais soudain : «Et les gens qui se trouvaient dans l'entrée de la maison, ils les frappèrent de cécité, du plus petit au plus grand, et ils s'épuisèrent à chercher l'entrée» (id., 11). Les anges rendirent tout ce rassemblement aveugle. Ils ne purent donc plus trouver la porte pour la briser.

L'aveugle est comme mort

Rabénou **Ovadia Sforno** pose une grande question. Les habitants de Sodome ont tous constaté le côté extraordinaire de ce miracle qui les a tous rendus instantanément aveugles. Comment est-il possible qu'après cela, ils aient encore cherché à trouver la porte? N'avaient-ils pas compris qu'ils avaient affaire à des êtres surnaturels? Il donne une explication fondée sur les paroles de nos Sages, de mémoire bénie (Traité Erouvin 19a). Les renégats, même à la porte de l'enfer ne se repentent pas. Bien que les crapules de Sodome aient vu la main de D., lorsqu'ils furent frappés de cécité, cela ne les empêcha pas de ne pas se repentir.

Renégats par idéologie

Ce qui précède permet de solutionner une autre question. Les habitants de la cité de Ninive étaient des impies et des fauteurs. Le Saint béni soit-Il demande au prophète Yona d'avertir Ninive. Au cas où ils ne se repentaient pas, leur pays serait anéanti. En revanche, dans notre situation, Abraham, l'homme de la clémence par excellence, implore la pitié pour Sodome. Dans ce cas, puisqu'il voulait les sauver, pourquoi ne leur a-t-il pas demandé de se repentir ? Et pourquoi D. ne l'a-t-il pas envoyé personnellement pour qu'il s'en occupe?

En fait, il est possible de considérer qu'ils étaient tellement mauvais qu'ils en étaient devenus irrécupérables. À force de faire le mal, ils en avaient perdu le discernement et la possibilité du choix de faire le bien. Il était alors inutile d'essayer de leur parler.

Certains tombent sous la définition d' «impies par gourmandise», c'est-à-dire que leur penchant les convainc qu'ils auraient à y gagner en fautant. Mais d'autres gens fautent en tant qu' «impies pour irriter». Ils renient tout ce qui est lié à la Torah et à la sainteté, et ils s'opposent de toutes leurs forces à la foi. Même s'ils n'ont aucune envie de s'adonner à la faute, ils le feront pour éveiller le courroux du Saint béni soit-Il, D. préserve! Il est difficile de provoquer le repentir chez des gens pareils. Quel que soit l'argument qui leur sera soumis, ils s'efforceront de le contredire avec toutes sortes d'allégations vaines.

Ce fut le cas de Sodome. C'était pour eux un principe de base que les forts gouvernent et que les faibles tombent. S'ils trouvaient une personne faible, ils la tuaient. S'ils voyaient un pauvre, ils s'abstenaient de lui procurer de la nourriture. Il en était ainsi en raison de leur cerveau pervers, et comme ils agissaient par idéologie, il était pratiquement impossible de faire en sorte qu'ils se repentent.

Les gendres de Loth n'étaient pas différents. Les anges lui demandèrent pourtant : «Qui as-tu encore ici?» Il leur répondit : «J'ai des gendres dans la ville». Puis : «Loth sortit parler avec ses gendres... et leur dit : "Levez-vous de cet endroit car D. va détruire la ville", et il passa aux yeux de ses gendre pour un plaisantin.» (verset 4). Ses gendres avaient certainement été informés de la cécité qui avait frappé les gens de leur ville, mais ils n'en tirèrent aucune conclusion. Ils étaient tellement sous l'emprise du mal qu'il n'était plus possible de leur adresser des remontrances.

Qui m'a fait un miracle

Un jour, le Gaon le Rav **Shlomo Zalman Auerbach** Zatsal, voyageait en taxi. Le chauffeur lui dit : «Vénéré rabbin, si quelqu'un vous dit qu'il n'a pas la foi, envoyez-le moi. » Le Rav l'interrogea : «Et pour quelle raison? Vous ne me semblez pas à première vue très observant vous-même.» Le chauffeur continua : «Je vais vous raconter. Quand j'étais à l'armée, nous dormions à la belle étoile. Une nuit, un serpent venimeux s'est enroulé autour du cou d'un soldat. Il ne bougea plus, ne sachant que faire. Un seul geste déplacé et le serpent le mordrait. Nous ne

pouvions pas non plus tenter de tirer sur ce serpent, de crainte de toucher aussi notre compagnon. Il était toujours immobile, quand, soudain, le serpent ajusta sa tête juste au niveau de son visage. Le soldat cria alors : "Ecoute Israël, l'Eternel notre D., l'Eternel est Un". On aurait dit que le serpent l'écoutait, et il se déroula et repartit. Ce jeune homme n'a pas cessé de se renforcer à partir de ce moment-là, et maintenant il est complètement religieux.»

Le Rav lui posa alors la question : «Si vous avez personnellement constaté la Présence divine, pourquoi n'êtes-vous pas devenu, vous aussi, religieux?» Le chauffeur s'expliqua : «Pardonnez-moi, M. le Rabbin, mais en quoi serais-je concerné? Le serpent ne s'est à aucun moment approché de moi.» Quand on assiste à un miracle, même si c'est saisissant et très impressionnant, si on ne veut pas se repentir, on s'en abstiendra. Le repentir n'est pas toujours causé par des miracles. Lorsque tous les habitants de Sodome se retrouvèrent tous d'un seul coup aveugles, cela ne les empêcha pas de persister dans la faute.

La solution face au mauvais penchant

Quelle est la solution contre le mauvais penchant ? Il faut persévérer dans l'étude de la Torah, comme le dit la Guemara (Traité Kidouchin 30b) : «J'ai créé le mauvais penchant, et j'ai créé pour lui la Torah comme un condiment. Le Rav Pélé Yoets a écrit au nom de Rabénou le **Hida**, paix à son âme, que le sens de cette affirmation, sachant qu'il peut exister un cerveau riche en Torah mais aussi en mauvais penchant, c'est qu'il ne s'agit pas d'étudier uniquement la Torah, mais aussi les livres de morale, et les sources qui améliorent le cœur et réveillent l'homme.

Nos fils sont nos garants

Nos Sages ont enseigné (Midrach Tanhouma section Vaygach, lettre 2), que les jeunes enfants de la maison des rabbins sont les garants du peuple d'Israël et de leur étude de la Torah. Il y a quelques années, un terrible accident s'est produit à Ashkelon, qui montre vraiment que c'est un décret céleste, car il n'était pas habituel. Un enfant dont le père rend le nombre méritant, était en vélo sur le trottoir avec des amis, et sa mère lui a demandé de rentrer à la maison. Il ne lui restait que trois minutes de trajet quand il est tombé sur la route. Un camion a surgi à cet instant précis, et l'enfant est tombé précisément entre les roues qui l'ont tué. La probabilité qu'un tel



enchaînement se produise : tomber de vélo, et sur la route, et juste au moment où passe un camion est rare. Mais le pire se produisit pourtant.

On ne peut que reconnaître la dureté du décret céleste. Un enfant de la maison des rabbins qui est parti comme expiation pour sa génération. Nos Sages ont enseigné (Midrach Tanhouma section Vaygach, lettre 2), que lorsque le Saint béni soit-Il ordonna aux enfants d'Israël d'accepter la Torah, il leur demanda qui serait garant de son étude. Ils lui répondirent : «Nos pères!» L'Eternel leur opposa : «Vos pères eux-mêmes ont besoin de garants.» Le peuple d'Israël suggéra alors : «Dans ce cas, nos fils». D. les écouta et accepta. C'est ce que dit le verset (Psaumes 8, 3) : «De la bouche des jeunes enfants et des nourrissons tu as bâti les fondations de la puissance». La Torah est appelée

«puissance» (voir le Yalkout Chimoni sur la section Bechala'h, allusion 251). Elle a été fondée par le mérite des jeunes enfants et des nourrissons. Donc, nos garants, ce sont les enfants de la maison des rabbins. Nous voulons les protéger, c'est pourquoi nous devons étudier et profiter de notre temps pour multiplier l'étude de la Torah au maximum, de sorte que la protection soit effective pour le peuple d'Israël, et le Saint béni soit-Il annulera du peuple d'Israël tous les décrets durs et funestes.

Que ce soit l'effet de Sa volonté que nous obtenions tous une pleine guérison, d'excellentes nouvelles en vue de la Rédemption proche et entière, rapidement et de nos jours, amen et ainsi soit-il.

שבת שלום ומבורך

Dédicacez le feuillet pour un proche, une reussite, un bon Zivoug, la Refoua chélema etc.
pour un don de 52€

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91